AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1850-1857: Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre): Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemEms, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), Enfants (Benckendorff), Famille royale (France), Femme (politique), Politique (Angleterre), Politique (France), Régime politique, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-07-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2918, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription

Ems Samedi le 5 juillet 1851

Je suis arrivée hier à 7 heures après un voyage excellent. Je me suis séparée de mon fils à Coblence, bien bon garçon. Ici je retrouve tout, très bien, matériellement, pas une âme de connaissance. Nous avons bien besoin l'un de l'autre. Duchatel & moi.

Votre lettre du 2 qui est venue ce matin. Une d'Ellice aussi. Le discours de Thiers n'a pas fait fortune en Angleterre du tout. Ellice me dit quel effort de déraison ! Lord john est parfaitement raffermi, & restera très solidement. pour l'éternité. Amen. On m'a dit à Bruxelles qu'on ne s'est pas douté à Paris de l'effet produit à Claremont par la lettre du comte de Chambord en février. La duchesse d'Orléans était rendue complètement. On songeait à une entrevue. La proposition Creton renversée par Berryer a renversé toute la [?]. Léopold est très sensé. Il donne les meilleurs conseils. Les doutes que j'avais exprimés à ce sujet ont beaucoup déplus & étonnés. J'ai dit des choses utiles.

A Bruxelles comme partout, on est convaincu de la durée du Président, et comme partout, on la désire car on ne voit rien de bon que cela en fait de choses possibles. A Naples chaque fois qu'on se rencontre, on fait un petit programme de phrases à s'adresser ni plus ni moins. C'est positif. Je crois que je vous ai dit tout ce que j'ai ramassé.

Marion est ravie d'Ems elle a une fort jolie chambre à la gauche de mon salon. L'air est délicieux, ni trop chaud, ni trop froid. Je ne regrette de Paris que vous, car du reste je pense de lui avec mépris, au physique & au moral. Adieu. Adieu. Adieu. Brunnow ne parle de Walensky que comme d'un polisson. S'il fait comme il parle cela va faire une relation agréable. Le discours à Châtellerault est excellent.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Samedi le 5 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3923

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 5 juillet 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Chateller auth a été em aute de depuse. Il es roume troite du voyage, quoigne contre du saccèr de Son Liscours.

Avier. Je vais à l'Academie. Je n'ouvai que l'orinanche votre billes de Cologne. Avien, Adien ?

Eur James le 5 juillet 1851 y suis arreces had a y henry appri un voyage upullent ji mermin toparis de mon fils a foblewww. bui bow paren in firstonie tout, to him, materilles per um aun de connecione uom aumi bria beson l'és In 1 auto Duchatel & les goto letto de 2 pe ud neue unaties. un d'Ellie advicus de Their a'a parfait fortun un aughter Intout. Ellie un dit jud effort de disaison! Lind lake

Alpafaeleeund raftereis 2 rollers ton dolidement your 1 eterute amen. burn abit i Vonepelle pu'on us ulpar sout' pain It effet product. flexurent, parlatette of forut or paculore afterni le It D'orleans etait verda complettement. on songrait à un luterme la proposition freton Eccenerai per Berger a receiver tout laccount Lionald who tri buni il done la unillano

consile le dont que ais upprice à ce sujet mit beauty deplies e itmis j'as dit des chour cotile a Brupella concer kara Juse' De trei deut, to concer partont, onla ducie, caronicement vice Ir bon que cela a fait I dear provides a Naples chaque for qui on se seccontre, on tait un petit prograce. Is phrace a vadreday in plus in mories . int persitet.

li von juice vom ai dt tout upung 'ai vancassi. marin utreni & Leus Me a une fort jole dead à le jaculor de mon valon l'ais est delicing in top me regrette de Sais ju men; car de rute jupeux Irlui accu quejeri, au phisiqued and mores. adria. adriw. adrie. 9 Donner uparted Waleur que comme de un polision. i'd feet comme it producte vatain um relation apriche Wiroses a patellement it upullent.

Paris James, 5 Switter 1881

I Sui important que notre correspondance ait pris don cours régulies. Il alaurai par de lettre aujourthui.

It en est venu his de montabello. Jard, mais benned. Il a trouve la Reine er le duc de Nemous exactement dans les mines, disposition où nom les aviens laisses ; étables dans l'abstrution, mais longeurs pour la fusion, es approuvant quen lemente hautement, dans les conversations or dans les journaux, les quar qui recolone che dervis de l'abstantion contra la Jusien. Le Prince de Prinville à leme le mane language. Le Courrier de la Simonte alevant mul Don't de dies es goul a dit, as on a Don't de le lui dire. Daprie aci a dur their formal de montebello, la risolution qui avoit ele prise avant don depart a ste somediationed executive. Its done partir hier doir . From Versom I; et comment il, devent recu,

Grad la dicken d'orle me, pour curant de